Investigations : The Expanded Field of Writing in the Works of Robert Morris (sous la dir. de Katia Schneller et Noura Wedell)

Johanna Renard

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19325>

DOI: 10.4000/critiquedart.19325

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Johanna Renard, « Investigations : The Expanded Field of Writing in the Works of Robert Morris (sous la dir. de Katia Schneller et Noura Wedell) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19325> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19325>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Investigations : The Expanded Field of Writing in the Works of Robert Morris (sous la dir. de Katia Schneller et Noura Wedell)

Johanna Renard

- 1 Actes du colloque qui s'est tenu en novembre 2008 au Musée d'art contemporain de Lyon et à l'Ecole normale supérieure de Lyon, cette publication, uniquement en anglais, aborde par le prisme de l'écriture l'œuvre protéiforme de Robert Morris –entre Art minimal, post-minimal, conceptuel, Land art, performance et néo-expressionnisme–, en explorant l'articulation entre l'œuvre visuelle et écrite. De fait, auteur prolifique, l'artiste a exploré une grande variété de genres textuels, entre conceptualisation, approche phénoménologique, pastiche, autobiographie et pratique du montage. D'ailleurs, c'est avec beaucoup de plaisir que l'on découvre, en ouverture du volume, une série de courts textes inédits de Robert Morris, non datés, qui sont autant d'observations et de réflexions de la vie quotidienne, d'une ironie tranchante.
- 2 Dans leur introduction, Katia Schneller et Noura Wedell affirment avec force la volonté de penser l'écriture comme une part essentielle de la démarche de l'artiste américain, et certainement pas comme une source complémentaire permettant d'éclairer les œuvres visuelles. Avec cela en tête, l'ouvrage collectif tisse une approche résolument pluridisciplinaire, entre littérature, histoire de l'art et philosophie analytique grâce à une quinzaine de contributions de W.J.T Mitchell (« Robert Morris and the Spaces of Writing », p. 139-147), Gilles A. Tiberghien (« The Time of the Earthworks », p. 47-58), Denis Briand (« "Like Laughter in a Ruin": from Telegram to the Eighties », p. 65-78), Valérie Mavridorakis (« Role Play in the Writings of Robert Morris », p. 199-211) ou encore Isabelle Alfandary (« Addressing Oneself: On Telegram by Robert Morris », p. 211-225). Particulièrement fertile, la publication se découpe en « investigations » révélant les différents chemins que prend l'écriture chez Robert Morris, par le jeu de la fragmentation, du glissement et de l'ambiguïté. Finalement, au fil des articles, c'est la

question de la subjectivité de l'artiste, entre rapport troublé à la mémoire et fragmentation de soi, qui se dessine dans toute sa complexité. En miroir au refus des catégorisations artistiques, les écrits, dans leurs multiples circonvolutions, s'échappent constamment, produisant l'éclatement de personas aussi instables que contradictoires, toujours ironiques.